

GROIN (source du)

Fontaine du Groin / Résurgence du Groin.

Hameau de Vaux-Morets près de Champagne en Valmorey /Ain (01)

860,24 104,78 380

De Artemare, emprunter la D31 jusqu'à Don puis se diriger sur Pont. Prendre ensuite la direction du hameau de Vaux-Morets (des panneaux indicateurs du Syndicat d'initiative du Valmorey indiquent la route à suivre jusqu'à la source).

Le Valmorey, à l'est du département de l'Ain, est une portion du Haut Bugey. De climat montagnard, la région de Champagne en Valmorey reçoit environ 1400mm de précipitations (minimum 848,8 ; Maximum 1783,6 pour les 16 dernières années) pour une température moyenne de 10,8°C (moyenne annuelle des minima : 5°C ; moyenne annuelle des maxima : 16,8°C).

A l'aide des facteurs géographiques et géologiques le bassin d'alimentation de la source est de 40km². (cette valeur a été déterminée sur la carte E.M. au 1/50000 en utilisant un planimètre polaire compensateur OTT ; la valeur donnée par EDF est de 42km²).

Le bassin d'alimentation peut être délimité de la façon suivante :

- à l'ouest : crête de l'anticlinal de Cormaranche
- au nord : Sommet de l'anticlinal du Valmorey
- à l'est : crête de l'anticlinal du Grand Colombier de Culoz.

Nous avons éliminé une perte du Rhône (altitude à son confluent avec la Valserine 830m, Groin 360m). De même, nous avons éliminé une alimentation venant du lac de Nantua.

Géologie :

Le synclinal du Valmorey est de style typiquement haut Jurassien. Il est encadré à l'est par l'anticlinal de la forêt de Cormaranche (1234m).

Dans ce synclinal, le substratum crétacé subhorizontal localement recouvert de molasse burdigalienne disparaît sous d'importants dépôts morainiques würmiens qui masquent et ralentissent considérablement par endroits l'érosion (ces dépôts atteignent par endroits 50m d'épaisseur).

L'anticlinal de la forêt de Cormaranche, traversé près de son extrémité méridionale par l'accident de l'avocat, est une large voûte coffrée déversée à l'Ouest.

L'anticlinal du Grand Colombier de Culoz est un pli coffré typique, localement à double déversement qui passe au pli faille au sud d'Arvières. Vers le Nord, il disparaît par ennoyage.

Le réseau du Groin débouche dans du Valangien (épaisseur de la couche 50 à 100m) composé de calcaire marron jaunâtres à stratification entrecroisée de marnes grises.

De par son débit, la résurgence du Groin est la source de loin la plus importante du département de l'Ain. Cette vasque d'eau calme peut débiter plusieurs mètres cube d'eau en crue. En février 1991 plusieurs mètres-cube de galets et de cailloutis sont venus s'ajouter au cône d'entrée ; ceux-ci, inconnus dans le siphon, ont traversé intégralement la zone noyée.

Historique :

Première reconnaissance en plongée par le GRPS le 22 mai 1966 sur 75m de longueur.

Reprise des explos en juillet et août 1976 par un groupe de quatre plongeurs n'ayant encore jamais plongé en siphon ; le 28 juillet ils explorent 80m de conduit noyé puis le 22 août d'abord 130m (première équipe) puis 230m (deuxième équipe). Au retour alors qu'ils essaient de rebobiner leur fil d'Ariane sur une planchette en bois, l'un d'eux meurt noyé à la suite d'une syncope vraisemblablement. Le corps sera sorti par les plongeurs de la S.D.N. d'Oyonnax.

En 1984, Bertrand Léger avait atteint 1550 mètres dans cette magnifique exurgence de l'Ain.

De 1989 à 1991, Jean-Louis Camus a progressé jusqu'à 1800m de l'entrée.

En 1993, trois plongées totalisant 10 heures, permettent de rééquiper (J-L. Camus et P. Gilotte). Le 24 avril 1993, (Jean-Louis Camus et Aldo Sillanoli) de fortes pluies ont eu lieu la semaine

dernière ; l'eau est à 6 mètres au dessus du déversoir ; la visibilité atteint 5 mètres, mon fil a tenu le coup, les poches d'air ont disparu. A 1800 mètres je branche le dévidoir et progresse dans une galerie de plus en plus vaste ; quelques ennuis d'oreille me font penser au demi-tour. Après quelques exercices, cela va mieux et je me régale en première ; à 1900 mètres (-11m) une grosse salle, puis galerie (5 x 5m) toujours en joint de strate, azimuth très régulier 330°, arrêt à 2100 mètres cote -8 mètres sur rien ; retour sans problème ; sortie après 4h30 de plongée.

Développement : 2100 mètres. (Jean-Louis Camus)

Le conduit est creusé au dépend d'un joint de strate et souvent constitué de galeries basses, parallèles, très érodées, entrecoupées de marmites déchiquetées. Le choix du passage n'est pas toujours évident dans les étroitures.

Le premier siphon est constitué successivement :

- d'un canyon confortable sur 250 mètres avec le point bas du siphon (-26m du déversoir)
- d'une zone de galeries déchiquetées et multiples entre 250m et 600m (-16m)
- d'un conduit vaste où le courant est plus important (-20m-
- à 1000m le siphon bute sur une faille Est-Ouest et remonte d'un cran de 10 mètres ; ensuite il continue vaste et plein nord à une profondeur régulièrement décroissante
- à l'étiage extrême on émerge à 1250m de l'entrée.

Suivent trois siphons entrecoupés de parties exondées jusqu'à un nouveau passage noyé à 1550m. La roche recouverte d'une pellicule de pollution visqueuse rend la progression très périlleuse. Pour continuer, il fallait progresser dans ces galeries rarement sèches, en plongée, grâce au niveau d'eau plus haut dans la vasque d'entrée (il varie de plus de 10 mètres).
(pas de topos).

Biblio :

Bulletins URSUS, n°10, 1966. Yves Besset.

Bulletin Association Spéléo de Saint-Claude, n°5, 1993, J-L. Camus.

Info-Plongée, n°62, 1993, J-L. Camus.

Bertrand Léger Spéléonaute, CDS Isère, GS La Tronche, 1995, Daniel Andres, Bauduin Lismonde.



Source du Groin

Photo : R. Cossemijns